

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.239 — QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE — LUNDI 31 JANVIER 1916

LE NUMÉRO 5

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.

L'Incident de Lausanne

Les Boches sont bien susceptibles, en vérité. Parce que, au jour de la fête anniversaire du Kaiser, le drapeau allemand qui avait été hissé au consulat d'Allemagne à Lausanne a été arraché par la foule, ils ont crié à l'infamie et au scandale. Les journaux d'outre-Rhin déclarent avec un parfait ensemble que l'enlèvement de ce drapeau constitue une atteinte au droit des gens. Mais il leur reste à prouver que l'Allemagne se trouve autorisée à élever quelque protestation que ce soit au nom du droit des gens.

Il n'est pas d'attentat au droit des gens que les Boches n'aient commis et dont ils ne se soient vantés avec leur habituelle impudence. Ils se sont livrés partout aux pires attentats, et non pas seulement contre leurs ennemis, mais aussi dans les pays neutres. La Suisse — puisque c'est d'elle qu'il s'agit aujourd'hui — en est saisi quelque chose.

En un article publié ici même il y a quelques jours, nous avons sommairement relaté l'affaire des deux colonels suisses-allemands Egli et de Wattenwyl. Nous avons expliqué comment ces deux officiers d'état-major procurent aux attachés militaires allemand et autrichien à Berne les renseignements que leur situation leur permettait de recueillir : ils leur communiquent ce qu'on appelle la Gazette de l'Etat-Major, c'est-à-dire la relation des opérations et des mouvements effectués par les armées belligérantes. Nos ennemis se trouvaient ainsi renseignés à notre détriment par deux officiers supérieurs suisses dont l'un, il n'est peut-être pas inutile de le rappeler, était sous-chef de l'état-major et l'autre chef du service des renseignements à ce même état-major. Puisque les Boches affectent de ne pas aimer les scandales, nous voudrions bien qu'ils nous disent ce qu'ils pensent de celui-ci.

Il n'est pas douteux que l'indignation provoquée dans toute la Suisse, et surtout dans la Suisse française, par la révélation de cette honteuse affaire n'a pas été étrangère à l'incident de Lausanne.

La Tribune de Genève écrit : « On doit convenir qu'il n'y a rien d'étonnant à ce que le public donne à l'heure qu'il est certains signes de nervosité. L'affaire des colonels préoccupe trop de gens pour qu'il en soit autrement et l'insulte qui nous a été faite est trop forte pour qu'on puisse s'étonner outre mesure que d'aucuns veuillent en faire retomber en partie la responsabilité sur ceux à l'école de qui MM. Egli et de Wattenwyl s'étaient mis. Au Conseil fédéral, on croit que l'on connaît fort bien l'état d'esprit dans lequel se trouve notre population tout entière. L'incident de Lausanne pourrait monter à tout le moins que les surprises sont possibles. » Et faisant allusion en suite à la récente intervention de M. de Rebourg au Grand Conseil de Genève, notre excellent confrère suisse conclut : « ... Il doit y avoir quelque chose qui ne marche pas dans notre belle patrie. »

Nous lions d'autre part dans le Démocrate de Delémont : « L'affaire des deux colonels ouvre les portes toutes grandes — il est parfaitement inutile de se le dissimuler — à une crise politique profonde. (Nous disons profonde, et non pas nécessairement dangereuse.) Car elle n'est que le premier symptôme évident de l'anarchie qui jette tout le système politique de la Confédération. »

Enfin, commentant le scandale de la double arrestation arbitraire du correspondant du Times et de son confrère Fleury-Lamure à Delémont, la Gazette de Lausanne juge avec tristesse qu'il y a à déplorer quelque chose de pourri dans le royaume de Danemark, comme dit Hamlet !

Il y a quelque chose de pourri partout où les Boches s'installent ainsi qu'en pays conquis, partout où ils se livrent à leur sale besogne d'intrigues et d'espionnage. C'est ce qu'ils ont fait en Suisse comme dans la plupart des autres pays neutres où l'on a eu l'étrange faiblesse de les laisser opérer en toute tranquillité. Mais il ne faut pas qu'ils se montrent surpris si, à la longue, les populations de ces pays s'insurgent contre tant de misérable audace.

La Suisse a cru devoir présenter toutes sortes d'excuses à l'Allemagne pour l'incident de Lausanne, en suite de quoi le gouvernement impérial s'est déclaré pleinement satisfait. Mais nous n'avons pas appris que l'Allemagne se soit le moins du monde excusée auprès de la Suisse pour l'affaire des deux colonels. Scandale pour scandale, celui de Berne était cependant beaucoup plus grave que ne l'a été celui de Lausanne. Les excuses emprées du gouvernement fédéral ont réglé l'incident du consulat allemand de Lausanne ; quand réglerait-on la scandaleuse affaire des deux colonels ?

CAMILLE FERDY.

547^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 30 Janvier.

Le gouvernement fait, à 16 heures, le communiqué officiel suivant :

Les Allemands ont prononcé, hier soir, une attaque sur nos positions au sud de la Somme, en face de Dompièrre. Par deux fois, l'infanterie ennemie a été rejetée dans ses tranchées par nos tirs de barrage et notre fusillade.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

PROPOS DE GUERRE

Le Billet de 20 Marks

Un journaliste neutre qui vient de faire un voyage dans les Balkans conte ceci :

Un soir, dans un music-hall de Bucarest, des musiciens roumains jouent la *Marsellaise* pour exprimer leur sympathie à la France ; c'est spontané, c'est gratuit. Le Boche arrive avec son billet de banque et demande pour vingt marks de sympathie. Il ne fait aucune distinction entre une *Marsellaise* spontanée et une *Wacht am Rhein* rétribuée. Pour lui, d'ailleurs, l'essentiel est que l'hymne allemand soit joué par les mêmes musiciens, dans le même moment.

Ne pouvant atteindre le cœur, les Allemands se contentent du porte-monnaie ; ce qu'ils sont incapables d'obtenir par amitié, ils l'achètent, ils croient l'acheter. Sympathies neutres, complications de toutes sortes, c'est toujours le billet de 20 marks.

Persuadés de cette idée que le monde où nous vivons est un monde véral, ils s'y promènent avec un sac plein d'or... Ils ne sont pas aimés ? Que leur importe, puisqu'il y a l'argent... Ils ont souvent réussi, alors ils en concluent que l'univers n'est qu'un immense bazar où l'on achète les cœurs, les consciences au même titre que des tiges de boîtes ou de la saucisse.

Il leur arrive parfois (comme en Belgique) de tomber sur un chef d'orchestre qui leur joue la figure leur billet de 20 marks et qui joue la *Marsellaise* pour rien, pour son plaisir.

ANDRÉ NEGIS

Fumons la Pipe !

Si la pipe avait eu besoin d'être réhabilitée, les braves des tranchées, par la préférence qu'ils lui donnent, se seraient chargés de ce soin.

Depuis les incartades de Jean Bart à la Cour de Versailles, elle avait une mauvaise réputation. Ernest Reyer avait vainement essayé de nous faire revenir là-dessus, après Rossini, dont une pipe en terre, datée du 18^e siècle, fut l'honneur des victimes anonymes du Conservatoire de musique. Il a fallu que « les poilus » s'en mêlent.

Mais la réhabilitation mondaine a été suivie même de la réhabilitation scientifique, et M. Schloasing, dont la compétence ne saurait être contestée, puisque ce membre de l'Institut a dirigé pendant longtemps nos manufactures de tabac, a été nommé dans un rapport qui est conservé au palais Mazarin, que la combustion du tabac dans la pipe produit beaucoup plus d'aldéhyde formique que sa combustion dans la cigarette. Or l'aldéhyde formique atténue la nocivité de la nicotine.

Que nos soldats continuent donc de fumer, sans crainte comme sans vergogne, leur excellent pipe.

IL Y A UN AN

Dimanche 31 Janvier

Combats d'artillerie sur tout le front Nord. Attaques de tranchées par l'ennemi à Ypres, à Béthune, à La Bassée, à Beaumont-Hamel (nord d'Albert) ; toutes sont repoussées avec de fortes pertes pour les assaillants. Sur l'Est, sur l'Oise jusqu'à Berry-au-Bac, destruction d'abris et d'ouvrages allemands par l'artillerie. En Argonne, vive action vers Fontaine-Madame ; attaque allemande repoussée à Bagatelle ; une tranchée française bouleversée par une mine ; dégâts purement matériels.

Front oriental : combats dans les forêts de Gumbinnen et de Pilkallon (Prusse) ; échec allemand sur la Vistule, à Witkowitz, près de Vichgrad ; dans les Karpathes, succès russes à Nijnia-Polnka et à Loulatwisk et nombreux prisonniers autrichiens. En Asie Mineure, poursuite des Turcs par les Russes au delà de Tabriz.

Un zeppelin est mis en fuite à Nancy.

Dans la mer du Nord, un sous-marin allemand coule le vapeur anglais Kilsnan-Garston, au large de Liverpool.

La Pièce rare

Les ateliers de la Monnaie continuent avec entraînement les pièces d'argent, et la « crise » de la monnaie divisionnaire paraît fort heureusement enrayée.

Dès que les poinçonniers firent retentir la sonnerie de l'atelier de la Monnaie, pour l'extinction des feux de gaz et des lampes électriques, un clin d'œil, la *Ville-Lumière* était devenue la *Ville-Ténébres*. Kiosques à journaux et édifices de la nécessité publique, façades de cinémas et de théâtres, mirent un sourcil à leurs côtés lumineux, et des boulevardiers, d'ailleurs, la rumeur publique pénétra dans l'enceinte des salles de spectacles.

Au Gymnase, le feu des deux vestales fut victime d'une concurrence déloyale ; aux Variétés, *Miquette* et *sa Mère* n'en fut pas moins écoutée avec agrément ; au Théâtre-Français, on s'intéressa, malgré tout, au *Duel* d'Henri Lavedan. Pour le spectateur, il n'y a que chose inquiétante : savoir s'il trouvera à la sortie des moyens de transports, du moment que ceux qui lui sont assurés, qu'importe le drame qui se joue dans la rue.

L'insouciance de Paris est ainsi. On n'y changera rien. La peur du danger agouche et curieuse, et quand son émotion est à son comble, il sort et se répand sur les boulevards, au coin des carrefours, pour mieux

Un Zeppelin sur Paris

LE DIRIGEABLE ENNEMI AURAIT JETE 13 BOMBES

24 Morts -- 27 Blessés -- 9 Maisons écroulées

Paris, 30 Janvier.

Le zeppelin qui a survolé Paris a jeté 13 bombes ; 9 maisons se sont écroulées. Parmi les morts se trouvent le sous-brigadier Bidault et un agent qui ont été tués chez eux, dans leur lit.

Presque toutes les victimes ont été tuées dans leur maison. Il n'y a pas eu de tués dans la rue.

Sur les lieux se trouvent le président de la République, M. Malvy, les généraux Clergerie et Galopin, les préfets de police et de la Seine.

Les victimes

Paris, 30 Janvier.

Le chiffre officiel des morts est de 23. Les blessés sont au nombre de 27, dont dix sont dans un hôpital voisin du quartier éprouvé.

Le président de la République est allé les visiter ce matin à 11 heures.

Paris, 30 Janvier.

On assure que le nombre des personnes tuées cette nuit par les bombes du zeppelin s'élève à vingt-quatre.

Quelques-unes des victimes n'ont pu encore être identifiées.

Les dégâts

Paris, 30 Janvier.

Des constatations faites cette nuit et dans la matinée, il semble résulter que douze ou treize engins ont été lancés sur la capitale, par le dirigeable ennemi qui, hier, a survolé Paris, entre 10 et 11 heures du soir.

A l'heure actuelle, le nombre des victimes serait de cinquante-deux, dont 17 tués et 35 blessés. On craint que d'autres victimes ne se trouvent ensevelies sous les décombres.

Onze immeubles ont été atteints, ainsi qu'une station de métro.

En outre, une ou deux bombes sont tombées sur la voie publique sans occasionner de dégâts.

Voici, sans indication d'emplacement que, pour des raisons faciles à comprendre, nous nous abstentions de publier, l'énumération des immeubles atteints, ainsi que les noms des victimes déjà identifiées :

1° L'engin a crevé la voûte du Métropolitain, y faisant une ouverture de cinq à six mètres ;

2° Trois victimes : 1 tué, 2 blessés. L'immeuble de trois étages a été traversé de haut en bas. Les fenêtres ont été arrachées ;

3° Cinq victimes blessées. L'immeuble de cinq étages est à moitié démolit sur le côté ;

4° Huit victimes : 2 tués, 6 blessés. Mêmes dégâts que pour l'immeuble précédent ;

5° Quatre victimes blessées. L'immeuble de cinq étages a subi des dégâts importants sur le côté. Baraque en planches démolies dans la cour ;

6° Huit victimes : 7 tués, 1 blessé ;

7° Sept victimes blessées. Dans cet immeuble de trois étages, l'escalier, les portes, les fenêtres et les devantures ont été brisées ou arrachées, encore qu'au soir, brasseries, bars, cafés, avaient tous leurs éteints.

Dès que les poinçonniers firent retentir la sonnerie de l'atelier de la Monnaie, pour l'extinction des feux de gaz et des lampes électriques, un clin d'œil, la *Ville-Lumière* était devenue la *Ville-Ténébres*. Kiosques à journaux et édifices de la nécessité publique, façades de cinémas et de théâtres, mirent un sourcil à leurs côtés lumineux, et des boulevardiers, d'ailleurs, la rumeur publique pénétra dans l'enceinte des salles de spectacles.

Au Gymnase, le feu des deux vestales fut victime d'une concurrence déloyale ; aux Variétés, *Miquette* et *sa Mère* n'en fut pas moins écoutée avec agrément ; au Théâtre-Français, on s'intéressa, malgré tout, au *Duel* d'Henri Lavedan. Pour le spectateur, il n'y a que chose inquiétante : savoir s'il trouvera à la sortie des moyens de transports, du moment que ceux qui lui sont assurés, qu'importe le drame qui se joue dans la rue.

L'insouciance de Paris est ainsi. On n'y changera rien. La peur du danger agouche et curieuse, et quand son émotion est à son comble, il sort et se répand sur les boulevards, au coin des carrefours, pour mieux

Le président de la République s'est rendu sur les lieux

Paris, 30 Janvier.

Hier soir, à 11 heures 30, une limousine s'arrêta à X... de laquelle descendit le président de la République, accompagné du général Clergerie et du général Duparge, secrétaire général de la présidence. Peu après, arrivèrent également le général Galopin, commandant la place de Paris ; M. Laurent, préfet de police ; M. de Selves, sénateur, des députés et des conseillers municipaux.

Le groupe s'arrêta à un endroit devant une excavation en forme d'entonnoir. Heureusement, il n'y eut pas de victimes. La force de l'explosion a été telle, que des arbres ont été complètement déracinés et projetés à une assez grande distance sur la marquise d'un délabré. Le président de la République se rendit ensuite à X... A cet endroit, une bombe, tombant sur une petite maison d'un étage, a fait plusieurs victimes. Un homme, deux enfants et trois femmes ont été tués ; la maison n'est plus qu'un amas de ruines.

De là, le cortège se dirige vers Z... ; là encore, deux personnes ont été tuées dans leur lit. Dans la même direction, à cinquante mètres plus loin, habitaient les époux Delorme. Ceux-ci, par bonheur, se trouvaient chez la concubine lorsque la bombe vint s'abattre sur un appentis de construction très légère, où ils habitaient. Là, tout a été pulvérisé ; seul le lit a été épargné.

Plus loin se trouvait un dispensaire élevé d'un étage ; il n'en reste plus qu'un amoncellement de plâtres ; une femme et un enfant ont été tués, un certain nombre de deux bombes ont été jetées à très peu de distance l'une de l'autre ; la première ne fit qu'ébranler un mur, pendant que l'autre atteignait une maisonnette habitée par le sous-brigadier Bidault, qui venait de rentrer chez lui et a été tué par l'explosion ; une belle-mère est grièvement blessée.

Le président de la République, très ému par le pénible spectacle qu'il venait de voir, a témoigné son indignation contre les pirates de l'air qui, sans aucun motif militaire, tuent sans pitié des non combattants, des femmes et des enfants.

Au cours de sa visite, M. Raymond Poincaré a témoigné sa vive et douloureuse sympathie aux familles des victimes. On a ramassé sur les points où les bombes sont tombées plusieurs fusées d'obus, sur lesquelles est inscrite l'indication du poids du projectile, qui est de 35 kilos.

M. Poincaré au chevet des blessés

Paris, 30 Janvier.

Le président de la République, accompagné de M. Malvy, ministre de l'Intérieur, s'est rendu, ce matin, à 11 heures, à l'hôpital où avaient été transportés un certain nombre de personnes blessées cette nuit par les bombes du zeppelin.

M. Poincaré s'est fait conduire auprès de ces blessés, auxquels il a adressé des paroles de réconfort.

Il est ensuite retourné avec M. Malvy, dans les rues atteintes par les projectiles qu'il avait déjà visités une première fois dans le courant de la nuit.

Une foule nombreuse, maintenue par des barrières, se pressait aux abords des immeubles visités. Son attitude calme et courageuse a vivement impressionné le chef de l'Etat, et le ministre de l'Intérieur.

A différentes reprises, des acclamations de l'adresse du président se sont fait entendre.

M. Poincaré s'est inquiété de l'état des blessés qui n'ont pas consenti à être conduits à l'hôpital et s'est préoccupé de savoir si les instructions données de cette nuit pour pourvoir aux premiers besoins des familles des victimes avaient été exécutées.

La Question des Munitions

avec M. Lloyd George

Paris, 30 Janvier.

M. Charles Humbert, sénateur, publie dans le Journal une conversation qu'il eut avec M. Lloyd George, au sujet des munitions. Nous extrayons de cette interview les passages suivants :

« Ne doutez pas, a déclaré M. Lloyd George, nous avons rencontré bien des difficultés dans les débuts ; mais depuis, elles se sont calmées et nous sommes en mesure de nous procurer ces derniers mois que la production anglaise de l'artillerie et des munitions a beaucoup augmenté. Nous avons, d'ailleurs, chez vous-mêmes un excellent exemple et

LA GUERRE

Les attaques Allemandes sur notre front

L'ennemi dans les marais de Pinsk

Bale, 30 Janvier.

M. Vannerus, conseiller du Luxembourg, après avoir d'abord refusé, accepte de former le Cabinet.

Paris, 30 Janvier.

Les attaques allemandes continuant et s'étendant, sans qu'il soit possible d'en discuter effectivement le but, l'ennemi cherche-t-il un succès, même local et éphémère et à n'importe quel prix, afin de relever le moral de l'Allemagne, ou bien ses attaques répétées constituent-elles une diversion en vue de masquer un plus large mouvement par ailleurs ? Il y a une troisième hypothèse qui n'a pas été émise par les critiques militaires, et qui me paraît plus plausible, c'est celle-ci : L'ennemi chercherait à nous impressionner et à retenir sur le front occidental toutes nos forces, au besoin même à nous amener à y concentrer toutes nos réserves, dans le but de nous détourner du projet de renforcer notre corps de Salonique.

Quoi qu'il en soit de ses intentions, il n'arrivera pas à nous imposer sa volonté ni à nous surprendre.

Sees dernières attaques, menées vraisemblablement par quatre divisions, avec démonstrations d'artillerie sur les ailes, afin de nous donner le change, ont échoué partout, sauf au village de Frise, qu'occupait une de nos grand-gardes, et que nous n'avons pas encore repris au moment où l'écras, mais ce n'est là qu'un fait sans importance stratégique.

L'exploit sinistre du zeppelin sur la capitale n'en a pas davantage. Ce n'est pas en assassinant à la faveur de la nuit des femmes et des enfants, que l'ennemi rétablit sa situation.

Celle-ci s'aggrave de plus en plus à l'intérieur de l'Empire.

Sur le front oriental, c'est bien le dégel comme je le faisais pressentir hier, qui a interrompu les opérations.

D'après les dires de prisonniers allemands, la situation de l'ennemi dans les marais de Pinsk serait terrible. Des détachements importants se sont vu soudainement coupés par les eaux surgissant de toutes parts, et ont péri dans les marécages.

De nombreux soldats doivent être évacués, atteints d'une influenza extrêmement maligne.

La presse allemande ne dit pas un mot de ces horreurs.

MARIUS RICHARD.

LA SITUATION

Paris, 30 Janvier.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Hier soir, après un violent bombardement, les Allemands ont pénétré dans quelques-unes de nos sapes, près de Carnoy. Nous les avons chassés ce matin de bonne heure, leur infligeant quelques pertes en morts et blessés. Les Allemands ont continué aujourd'hui la canonnade dans ces parages.

Hier soir et ce matin nous avons repoussé les attaques à coups de grenades autour des carrières et près de Givency.

La canonnade autour de Loos a été très violente ; elle a maintenant diminué un peu. Notre artillerie a riposté vigoureusement au feu de l'ennemi et a exécuté, en outre, sur divers points, des bombardements qui ont endommagé considérablement les tranchées allemandes.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 30 Janvier.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Hier soir, après un violent bombardement, les Allemands ont pénétré dans quelques-unes de nos sapes, près de Carnoy. Nous les avons chassés ce matin de bonne heure, leur infligeant quelques pertes en morts et blessés. Les Allemands ont continué aujourd'hui la canonnade dans ces parages.

Hier soir et ce matin nous avons repoussé les attaques à coups de grenades autour des carrières et près de Givency.

La canonnade autour de Loos a été très violente ; elle a maintenant diminué un peu. Notre artillerie a riposté vigoureusement au feu de l'ennemi et a exécuté, en outre, sur divers points, des bombardements qui ont endommagé considérablement les tranchées allemandes.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Le communiqué officiel anglais

Londres, 30 Janvier.

Le communiqué officiel anglais fait le communiqué officiel suivant :

Hier soir, après un violent bombardement, les Allemands ont pénétré dans quelques-unes de nos sapes, près de Carnoy. Nous les avons chassés ce matin de bonne heure, leur infligeant quelques pertes en morts et blessés. Les Allemands ont continué aujourd'hui la canonnade dans ces parages.

Hier soir et ce matin nous avons repoussé les attaques à coups de grenades autour des carrières et près de Givency.

La canonnade autour de Loos a été très violente ; elle a maintenant diminué un peu. Notre artillerie a riposté vigoureusement au feu de l'ennemi et a exécuté, en outre, sur divers points, des bombardements qui ont endommagé considérablement les tranchées allemandes.

Les Listes de Prisonniers français

Elles sont communiquées aux intéressés dès leur réception au ministère des Affaires étrangères

Paris, 30 Janvier.

La note publiée par la presse le 30 janvier, au sujet des prisonniers français détenus en Belgique et dans les départements envahis, ayant été diversement interprétée, est utile de préciser que toutes les indications qui ont été relevées dans les communications du gouvernement allemand ont été transmises aux familles intéressées.

C'est ainsi que dans le dernier trimestre 1915, trois mille prisonniers ont pu être identifiés dont les noms figurent dans les listes générales de prisonniers et qui avaient été dans l'impossibilité d'envoyer de leurs nouvelles en raison de leur maintien dans les territoires envahis ou en Belgique.

Toutes les listes de prisonniers de guerre reçues au ministère des Affaires étrangères sont immédiatement envoyées au bureau des renseignements et à la Croix-Rouge.

Les Bombardements de Poperinghe

Trente-sept civils ont été tués depuis le début de la guerre. — Vingt-sept immeubles ont été détruits.

Hazeubrouck, 30 Janvier.

Poperinghe, comme Furnes et Nancy, se trouve à portée des canons allemands.

Depuis le début de la guerre, 27 civils ont été tués, et 16 femmes ont été tuées.

Vingt-sept immeubles ont été complètement détruits et vingt-quatre fortement endommagés.

En Bulgarie

Le port de Bourgas fermé aux navires étrangers

Berne, 30 Janvier.

Le gouvernement bulgare vient d'informer la Roumanie que le port de Bourgas est désormais fermé aux navires étrangers pendant la durée de la guerre.

La Question des Munitions

avec M. Lloyd George

Paris, 30 Janvier.

M. Charles Humbert, sénateur, publie dans le Journal une conversation qu'il eut avec M. Lloyd George, au sujet des munitions. Nous extrayons de cette interview les passages suivants :

« Ne doutez pas, a déclaré M. Lloyd George, nous avons rencontré bien des difficultés dans les débuts ; mais depuis, elles se sont calmées et nous sommes en mesure de nous procurer ces derniers mois que la production anglaise de l'artillerie et des munitions a beaucoup augmenté. Nous avons, d'ailleurs, chez vous-mêmes un excellent exemple et

Bonne Humeur

A la Chambre, dit le *Cri de Paris*, on suit avec plaisir la façon dont M. Mirman, ancien député, rempli sa fonction de préfet de Nancy. On trouve qu'il a de l'autorité, de la belle humeur, qu'il donne l'exemple du courage et de la constance. Sa conduite démontre qu'un parlementaire peut devenir bon fonctionnaire tout comme un autre. Et cette

tra au roi combien il était important de continuer la campagne...

MacKensen signala au roi que l'armée bulgare avait été sensiblement réduite et qu'il était par conséquent absolument nécessaire de constituer rapidement de nouveaux régiments.

En Serbie

L'occupation bulgare Genève, 30 Janvier. Le gouvernement bulgare publie le partage administratif de la Serbie et de la Macédoine occupées.

En Grèce

M. Theotokis, selon les Allemands, aurait été empoisonné Lausanne, 30 Janvier. D'après la Deutsche Tages Zeitung, M. Theotokis, le ministre grec des Finances, serait mort des suites d'un empoisonnement.

En Roumanie

Le ministère Brătianu démissionnera-t-il ? Paris, 30 Janvier. Selon le Berliner Tageblatt, le ministère Brătianu démissionnera sous peu ; mais on ne peut pas attendre un changement de la politique étrangère de la Roumanie avant l'avènement du nouveau Cabinet.

Au Monténégro

La signature de la capitulation ... d'après les Autrichiens Genève, 30 Janvier. L'officier Fremdenblatt de Vienne écrit : L'administration du Monténégro continue par les autorités monténégrines.

En Albanie

Les troupes d'Essad pacha opèrent déjà avec succès Paris, 30 Janvier. D'après des informations puisées à bonne source, les bandes d'Essad pacha opèrent déjà avec succès contre l'ennemi ; ces opérations ont donné jusqu'à présent de bons résultats.

Au Caucase

Une grande bataille autour d'Erzeroum Lausanne, 30 Janvier. Suivant le Nouveau Journal de Vienne, une grande bataille se poursuit autour d'Erzeroum, où la situation devient de plus en plus critique.

En Mésopotamie

Communiqué officiel anglais Londres, 30 Janvier. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant, sur les opérations en Mésopotamie :

En Egypte

L'ennemi se préparait à attaquer Rome, 30 Janvier. Le général allemand Kressingstein, qui participait à la première expédition contre le canal de Suez, serait parti pour le front égyptien avec mission de surveiller les opérations.

En Allemagne

La situation n'est pas brillante Genève, 30 Janvier. On commence à éprouver, en Allemagne, des difficultés à se procurer les matières premières nécessaires à la fabrication du papier et à l'industrie de l'imprimerie.

On prévoit que plusieurs journaux vont réduire leur format. Le typhus, la diphtérie, la scarlatine et la rougeole sévissent à Leipzig et dans les environs.

A Berlin, la diphtérie a fait aussi de nombreux victimes. D'octobre à fin décembre, la statistique a accusé 5.197 cas dont 448 suivis de mort.

Les Allemands embourbés dans les marais de Pinsk Pétrograde, 30 Janvier. Cent quatre-vingt-seize prisonniers allemands ont été relâchés le 27 janvier.

Plusieurs dizaines de batteries lourdes, des milliers de caissons de munitions, de nombreux canons sont embourbés définitivement. Des détachements retranchés souvent importants se sont trouvés, par suite du dégel, complètement coupés et ont péri, impuissants à sortir du labyrinthe des marécages.

Les atrocités austro-allemandes Pétrograde, 30 Janvier. Le grand état-major communique la note suivante : En octobre 1915, le grand état-major reçut les renseignements ci-dessous :

Selon les dépositions des témoins, les renseignements parvenus au grand état-major algérien, au 12e corps, ont été les suivants : cinq cents hommes, rattachés au 12e corps, ont été construits des tranchées pour l'ennemi, refus pour lequel les Autrichiens ont fusillé quatre soldats et dix officiers.

Il est, en outre, avéré, d'après l'interrogatoire des soldats récemment évadés de leur captivité en Autriche, que dans les conditions précédemment mentionnées, l'ennemi a fusillé les soldats russes suivants : Jean Koutchouk, de la province de Kherson ; Théodore Loumine, de la province de Koursk ; Jean Koutchouk, de la province de Koursk ; Philippe Koutchouk, de la province d'Odessa.

Comme cette manière de persécuter, prodigieuse, et même d'effrayer, les autres prisonniers, d'être eux-mêmes condamnés à être fusillés. Des bureaux volontaires furent demandés, et parmi les nommés, il y en eut quatre, qui furent choisis d'abord quatre. L'exécution se faisait de la manière suivante : 150 prisonniers russes furent réunis devant le bâtiment qui leur servait d'habitation et qui s'élevait près d'une route que longeait un ruisseau, sur lequel était jetée une passerelle. Les élèves de l'école préparatoire des officiers se rangèrent de part et d'autre de la passerelle.

La grosse artillerie allemande sur le front Sud Londres, 30 Janvier. Des prisonniers traversant Kiew ont déclaré que les Allemands avaient envoyé au sud du front russe des canons de 22 pouces. Ces mêmes prisonniers ont donné des détails circonstanciés sur la construction des batteries, nécessaires pour recevoir ces énormes engins.

L'Espionnage en Suisse L'AFFAIRE DES DEUX COLONELS Les Chambres ne seront pas convoquées Genève, 30 Janvier. Une requête adressée par la direction du Parti socialiste suisse au Conseil fédéral, tendant à la convocation des Chambres pour le procès de l'affaire des colonels, a été écartée par le Conseil fédéral.

Le Blocus de l'Allemagne Londres, 30 Janvier. Le correspondant du Daily Mail à Rotterdam rapporte que le discours de sir Ed. Grey a provoqué un vif intérêt en Hollande, particulièrement la partie où il dit que la Grande-Bretagne n'a d'autre intérêt commercial que ses ennemis par l'entremise des neutres.

En Angleterre L'appel des engagements de 27 à 30 ans Londres, 30 Janvier. Des affiches ont été apposées hier à Londres appelant les recrues faisant partie des groupes 10 à 13, établis par le plan Denny. Il en résulte que les célibataires âgés de 27, 28, 29 et 30 ans, devront rejoindre leurs corps le 23 février.

Pas de paix avant l'écrasement complet de l'ennemi Edimbourg, 30 Janvier. Lord Rosebery, dans un discours qu'il a prononcé hier, exprime la crainte de voir les esprits faibles réclamer, lorsque nos succès commencent, une paix prématurée, autrement dit une paix de courte durée qui serait suivie de nouvelles catastrophes.

Le communiqué officiel italien Rome, 30 Janvier. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée de Giudicaria, le 27 janvier, notre artillerie, par des tirs précis, a dispersé une colonne ennemie descendant du fort Por. Dans la journée du 27 janvier, l'activité de notre infanterie a provoqué de petites rencontres dans la vallée de Lagarina, de celle de Volando (Brenta), et la haute vallée de Cansuola (Gison).

La Piraterie allemande Le torpillage du « Lusitania » Genève, 30 Janvier. Le Washington Herald apprend de Washington que l'affaire du Lusitania a été citée dans une nouvelle phase moins favorable pour l'Allemagne.

La chasse du Zeppelin Paris, 30 Janvier. Quelques journaux ont indiqué que la poursuite du zeppelin à été organisée au Bourget, par le sous-secrétaire de l'Aviation. Cette information ne répond pas à la réalité.

Un Zeppelin sur Paris La poursuite du pirate de l'air. -- Sauvé par la brume. Sur les lieux de l'attentat. -- La ville de Paris et les funérailles des victimes. Paris, 30 Janvier. L'attaque du zeppelin sur Paris, le 12 janvier, a été l'un des événements les plus tragiques de la guerre.

LA GUERRE AÉRIENNE Un aviateur allié détruit un train en Belgique La Haye, 30 Janvier. On annonce de la frontière belge qu'un train de munitions a été détruit par un avion allié.

La mort de l'aviateur Janvier Toulouse, 30 Janvier. C'est en procédant à des manœuvres de nuit que l'officier de marine aviateur, qui avait été tué pendant la guerre, est mort.

Le Blocus de l'Allemagne Londres, 30 Janvier. Le correspondant du Daily Mail à Rotterdam rapporte que le discours de sir Ed. Grey a provoqué un vif intérêt en Hollande, particulièrement la partie où il dit que la Grande-Bretagne n'a d'autre intérêt commercial que ses ennemis par l'entremise des neutres.

En Angleterre L'appel des engagements de 27 à 30 ans Londres, 30 Janvier. Des affiches ont été apposées hier à Londres appelant les recrues faisant partie des groupes 10 à 13, établis par le plan Denny. Il en résulte que les célibataires âgés de 27, 28, 29 et 30 ans, devront rejoindre leurs corps le 23 février.

Pas de paix avant l'écrasement complet de l'ennemi Edimbourg, 30 Janvier. Lord Rosebery, dans un discours qu'il a prononcé hier, exprime la crainte de voir les esprits faibles réclamer, lorsque nos succès commencent, une paix prématurée, autrement dit une paix de courte durée qui serait suivie de nouvelles catastrophes.

Le impôt sur le superflu Londres, 30 Janvier. Selon le Weekly Dispatch, le gouvernement se propose de mettre un impôt sur les théâtres, sur les cinémas et autres établissements de même genre.

En Alsace Ceux qui ne veulent pas servir l'Allemagne Bâle, 30 Janvier. Le ministre public de Mulhouse a décerné des mandats d'arrêt contre 773 jeunes gens nés en 1892 et qui se sont soustraits à l'émigration au service militaire.

Un Zeppelin sur Paris La poursuite du pirate de l'air. -- Sauvé par la brume. Sur les lieux de l'attentat. -- La ville de Paris et les funérailles des victimes. Paris, 30 Janvier. L'attaque du zeppelin sur Paris, le 12 janvier, a été l'un des événements les plus tragiques de la guerre.

LA GUERRE AÉRIENNE Un aviateur allié détruit un train en Belgique La Haye, 30 Janvier. On annonce de la frontière belge qu'un train de munitions a été détruit par un avion allié.

La mort de l'aviateur Janvier Toulouse, 30 Janvier. C'est en procédant à des manœuvres de nuit que l'officier de marine aviateur, qui avait été tué pendant la guerre, est mort.

Le Blocus de l'Allemagne Londres, 30 Janvier. Le correspondant du Daily Mail à Rotterdam rapporte que le discours de sir Ed. Grey a provoqué un vif intérêt en Hollande, particulièrement la partie où il dit que la Grande-Bretagne n'a d'autre intérêt commercial que ses ennemis par l'entremise des neutres.

En Angleterre L'appel des engagements de 27 à 30 ans Londres, 30 Janvier. Des affiches ont été apposées hier à Londres appelant les recrues faisant partie des groupes 10 à 13, établis par le plan Denny. Il en résulte que les célibataires âgés de 27, 28, 29 et 30 ans, devront rejoindre leurs corps le 23 février.

Pas de paix avant l'écrasement complet de l'ennemi Edimbourg, 30 Janvier. Lord Rosebery, dans un discours qu'il a prononcé hier, exprime la crainte de voir les esprits faibles réclamer, lorsque nos succès commencent, une paix prématurée, autrement dit une paix de courte durée qui serait suivie de nouvelles catastrophes.

Les Expéditions pour la Suisse Le manque de matériel roulant Berne, 30 Janvier. Le Bund apprend qu'il se confirme que la France a autorisé l'exportation de 16.000 balles de coton entreposées au Havre et à Boulogne, et destinées à la Suisse.

En Belgique Encore un bon exemple La Haye, 30 Janvier. On aurait repêché dans un étang du bois de la Combre, à Bruxelles, les mains liées derrière le dos, le cadavre de Fritz Norden, un avocat allemand qui publia de nombreux prospectus contre la Belgique.

Un Zeppelin sur Paris La poursuite du pirate de l'air. -- Sauvé par la brume. Sur les lieux de l'attentat. -- La ville de Paris et les funérailles des victimes. Paris, 30 Janvier. L'attaque du zeppelin sur Paris, le 12 janvier, a été l'un des événements les plus tragiques de la guerre.

LA GUERRE AÉRIENNE Un aviateur allié détruit un train en Belgique La Haye, 30 Janvier. On annonce de la frontière belge qu'un train de munitions a été détruit par un avion allié.

La mort de l'aviateur Janvier Toulouse, 30 Janvier. C'est en procédant à des manœuvres de nuit que l'officier de marine aviateur, qui avait été tué pendant la guerre, est mort.

Le Blocus de l'Allemagne Londres, 30 Janvier. Le correspondant du Daily Mail à Rotterdam rapporte que le discours de sir Ed. Grey a provoqué un vif intérêt en Hollande, particulièrement la partie où il dit que la Grande-Bretagne n'a d'autre intérêt commercial que ses ennemis par l'entremise des neutres.

En Angleterre L'appel des engagements de 27 à 30 ans Londres, 30 Janvier. Des affiches ont été apposées hier à Londres appelant les recrues faisant partie des groupes 10 à 13, établis par le plan Denny. Il en résulte que les célibataires âgés de 27, 28, 29 et 30 ans, devront rejoindre leurs corps le 23 février.

Pas de paix avant l'écrasement complet de l'ennemi Edimbourg, 30 Janvier. Lord Rosebery, dans un discours qu'il a prononcé hier, exprime la crainte de voir les esprits faibles réclamer, lorsque nos succès commencent, une paix prématurée, autrement dit une paix de courte durée qui serait suivie de nouvelles catastrophes.

seulement elle a abattu tous les murs, mais elle a creusé un trou énorme. Plusieurs mètres de diamètre, au fond duquel se trouve un appartement de désespoir d'avoir été condamné à deux semaines d'emprisonnement.

Le propriétaire de l'hôtel, M. Ruy, trent-sept ans, solidaire d'instinct, arriva tout le front à côté, malheureusement grièvement atteint. On a dû le transporter d'urgence dans un hôpital.

Dans une première maison, on compte plusieurs victimes : un gardien de la paix, M. François, qui occupait, avec sa femme un petit logement au premier étage, a été littéralement décapité dans son lit. La femme du malheureux gardien, qui dormait à ses côtés, a été blessée à la figure.

Une de leurs voisines, Mme Parent, 35 ans, a été également blessée. Un jeune homme qui était en visite dans la maison, a eu l'œil gauche enlevé et le bras droit cassé.

Un troisième, Mme Mathis, 30 ans, dont le mari est un soldat d'infanterie, a été blessée à la tête. Un quatrième, une fillette de 5 ans dormait dans son lit. Sa tante était descendue chez la concubine au premier étage. Autour d'elle, tout s'est écroulé, et quant les sauveteurs accoururent, émus, l'enfant dormait toujours.

L'enfant fut ramené à la tante qui, en proie au plus profond désespoir — elle croyait sa petite nièce tuée — fut prise d'une violente crise de larmes en voyant la petite en pleine vie.

Au rez-de-chaussée de la même maison, enfin, Mme Boutant a été blessée à la cuisse. Dans l'immeuble voisin, deux autres personnes ont été blessées : un homme de 45 ans, et sa femme, 34 ans ; M. Brunel, gardien de la paix ; M. Deschamps.

Le palais des maisons, un lavoir a été complètement détruit. On fouilla les débris. Le parage des filles, installés dans l'ancienne rue, se son mur en partie démoli. Pas de victimes.

Dans la même rue, le pavillon habité par M. B... sous-officier dans les gardiens de la paix, a été détruit. Deux autres personnes ont été blessées : Mme P... sa belle-mère, Mme B... a été projetée par l'explosion, dans un terrain vague où elle a été recueillie et soignée dans une pharmacie. Son état ne semble pas grave.

Un peu plus loin, une bombe, rasant et écartant une façade, a éclaté dans la cour d'une maison, et causant un énorme entonnoir. Les locataires du rez-de-chaussée, les époux D... et d'autres voisins, n'ont dû leur salut qu'à ce fait qu'ils étaient sortis de chez eux pour aller dans la rue se rendre compte de l'alerte.

A quelque distance, des entonnoirs ont été creusés par les projectiles. On signale deux blessés. Le rez-de-chaussée d'une maison a été détruit. Plus loin, l'une des dernières bombes est tombée passage... Elle a fait plusieurs victimes parmi les locataires de la maison, et le jeune Dagomer, mort, et une dame B... qui l'on croit morte.

Les Dagomer, sorti de décembre, a salué le commandant des pompiers en lui disant : « Je vous remercie, les pompiers sont de braves gens. » Déjà, à noter, au moment où la bombe défonçait la voûte du métro, une rame venait de partir, et une autre allait entrer en gare.

L'abords de l'excavation, la force de l'explosion fut telle, qu'un arbre entier fut déraciné et projeté sur la marquise d'une maison voisine.

Les funérailles des victimes aux frais de la ville Paris, 30 Janvier. Le Bureau du Conseil municipal a décidé que les funérailles des victimes auraient lieu aux frais de la ville de Paris.

Il a résolu également d'ouvrir les plus larges crédits pour venir en aide aux familles nécessiteuses, victimes de l'attentat.

La foule sur les lieux Paris, 30 Janvier. Une foule énorme n'a cessé, cet après-midi, de circuler aux abords des immeubles atteints hier soir par les bombes du zeppelin. Les curieux étaient tenus à distance par des cordons de policiers en bleu foncé, mais visiblement impressionnée par le spectacle qui s'offrait à ses yeux et par les récits des témoins du bombardement nocturne, ne s'est pas faite faute de manifester la réprobation que lui inspire l'acte odieux qui consistait à tuer ou à blesser dans leurs demeures des personnes paisibles, vieillards, femmes ou enfants inoffensifs.

A travers les Journaux Paris, 30 Janvier. L'Homme Enchaîné. — L'unité de commandement. — De M. Georges Clemenceau : « J'ai déjà noté, d'ailleurs, que contrairement à toute rigueur élémentaire de gouvernement, c'était tout le Parlement qui allait par triomphe au ministre de la Guerre et de la Marine, et la théorie de la subordination, — de la persistance de ce fait, le suis en mesure de fournir des exemples. » L'Homme Enchaîné, 30 Janvier. — De M. Pétitjean, 33 ans ; Mlle Pétitjean, âgée de 15 ans, femme et fille de l'ébéniste ; Mme Leriche, 33 ans, dont le mari est mobilisé à Vincennes, et ses deux petits garçons, âgés respectivement de 8 et 6 ans.

NOUVELLES GALERIES

MARSEILLE

Aujourd'hui LUNDI 31 JANVIER et Jours suivants

Continuation de la Mise en Vente de

BLANC-LINGERIE-DEMENTELLES

HERNIES



Personne n'ignore plus que les appareils du spécialiste M. GLASER, de Paris, 83, boulevard Sébastopol, sont les seuls qui procurent un bien-être absolu et immédiat, qu'ils peuvent se porter jour et nuit sans gêne et qu'ils font disparaître les hernies.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. GLASER à :

- Cavallion, 31 janvier, hôtel Arnaud ;
- Orange, 1^{er} février, hôtel de la Poste et des Princes ;
- Avignon, 2 février, Grand-Hôtel ;
- Alais, 3 février, Grand-Hôtel ;
- Nîmes, 4 février, hôtel de l'Europe et Provence ;
- Aries, 5 février, hôtel du Forum ;
- MARSEILLE, 6 et 7 février, hôtel des Négociants, cours Belsunce ;
- Tarascon, 8 février, hôtel du Louvre ;

BROCHURE FRANCO SUR DEMANDE

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants inaccessibles.

52^{fr.}

A l'Inouï Tailleur, Rue Colbert, 16, MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37)

LA PHOCENNE

23 et 25, rue de la Palud, 23 et 25

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 14 navires, dont 13 vapeurs et 1 voilier. Signalons :

A l'arrivée : Le vapeur italien *Padra-Padre*, venant de Porto-Vecchio, avec 1.500 tonnes fers ; le voilier italien *Lucia-Bonania*, de Carlotoforo, avec 6.000 kilos langoustes vivantes ; le vapeur anglais *Woolwich*, de New-York, avec 7.200 tonnes blé ; le vapeur grec *Nirel*, de New-York, avec 6.545 tonnes blé ; la *Ville d'Alger*, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 516 passagers et 238 tonnes tabac et primeurs ; le vapeur anglais *Molva*, de Londres, avec 1 passager et 1.200 tonnes en transit ; le *Frontin*, Compagnie Rapnet, de Metzoran, avec 4 passagers et 403 tonnes maïs, légumes secs, œufs, vin, divers.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche. Demain, à 8 h. 30, première reprise de la *Dame Blanche*, de Boïeldieu, un des chefs-d'œuvre de l'art musical français. Cette exquisite partition, dont le sujet est emprunté à un des romans du célèbre auteur anglais Walter Scott, a été donnée par M. Valcourt d'une distribution hors du pair. C'est le répertoire de l'Opéra-Comique. Ed. Clément, qui chantera le rôle de l'officier Georges Brown, et Mme Berthe César, de l'Opéra-Comique, interpréteront celui de Anna. Les autres principaux rôles seront tenus par MM. Bondouresque, Fournier, Mlle Michèle et Mme M. F. Rey.

La location est ouverte.

CHATEAU D'OPERA. — Le célèbre artiste, Lucien Guitry, vendra *Jeune Femme*, l'œuvre puissante de M. H. Bernstein, aux Gymnases, samedi et dimanche, en soirée, en matinée et en soirée. Il y aura foule, pour ces trois grands galas.

ALCAZAR LEON-DOUX. — Aujourd'hui, à 9 h. 30, matinée à prix réduits, avec le grand succès de l'année *Quid Mame*, en 2 actes, de Boix, et scènes nouvelles.

Le soir, à 9 h. 30, la Revue.

THEATRE DE LA VILLE. — Deux salles archi-combles, en matinée et en soirée, tout le monde veut entendre les *Cloutiers* et voir *Socco* et *Dato*. Les *Cloutiers* et les *Marquis* tiennent également une place importante du programme Raoul, Georges Marsa et Sylviane d'Arvicourt sont vivement applaudis dans leurs répertoires respectifs.

FAULTE DES SCIENCES DE MARSEILLE

Cours professés à la Faculté des Sciences de Marseille par les professeurs de la Faculté de Droit d'Aix, du 31 janvier au 5 février :

Lundi 31 janvier, à 6 heures : La Régime fiscal.

Mardi 1^{er} février, à 9 h. 15, M. Stour : Les lois de la guerre et les non combattants.

Jeudi 3 février, à 6 heures : M. Ripert : L'idée du Droit en France et en Allemagne.

ASSOCIATION POLYTECHNIQUE

Voici le programme des cours qui auront lieu, du 31 janvier au 5 février, à l'Association Polytechnique de Marseille :

Lundi, à 5 heures, diction par Mme Bourget-Lagrance ; à 6 heures, anglais, par M. Mardou ; à 7 heures, allemand, par M. Mardou ; à 8 heures, anglais et chant choral, par Mme Dieuchou-Didier ; à 9 heures, chant, par Mme Agoub-Strauss, salle Carbonel, 27, rue Saint-Ferréol ; à 9 h. 30, sténographie, par M. Cianconi, Société Sténographique, 50, rue Paradis.

COURS PUBLICS

FAULTE DES LETTRES D'AIX

Voici le programme des cours publics professés à la Faculté des Sciences de Marseille par les professeurs de la Faculté des Lettres d'Aix, du 1^{er} au 5 février 1916 :

Lundi, à 11 heures : M. Bonafous : Boccace à Naples ; à 3 h. 30 : M. Bonafous : Le Paradis, Chant IV.

Mardi, à 9 h. 45 : M. Bourilly : La Provence au moyen-âge ; à la veille des lustrations.

REFUGIES ET DISPARUS

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

adresses par les familles

M. Chabas Louis, soldat au 1^{er} chasseurs alpins, 2^e compagnie, 8^e section, disparu le 27 décembre 1915, est recherché par ses parents. Ecrire à M. Chabas, à La Gravoie, par Saint-Amand-Marseille.

M. Daniel Antoine, 31^{er} d'infanterie, 5^e compagnie, matricule 588, disparu le 10 septembre 1914, au combat d'Heppes (Meuse). Recherché par Mme Daniel, 28, rue Fougère, Marseille.

M. Gide Joseph-Victor, 57^{er} bataillon de chasseurs alpins, 4^e compagnie, matricule 2841, blessé disparu à Dieuze, le 20 août 1914, est recherché par Mme Gide Madeleine, à La Made, par Chateaufort-les-Marques (Bouches-du-Rhône).

REVUE FINANCIERE

La dernière semaine de mois n'a pas été défavorable au point de vue de la tenue des cours, mais elle ne s'est pas distinguée par un mouvement d'affaires plus important que celui enregistré pendant les huit jours précédents.

Quelques variations de cours sont à relever d'une semaine à l'autre. Le 3 % perpétuel a reculé de 0,2 à 0,1, le 5 % de 88 55 à 88 40, la Banque de Paris, de 845 à 835. En Banque, la Toula a rétrogradé de 1.023 à 990, mais sur le reste, on demeure plutôt soulagé et même favorable.

L'Extérieure Espagnole s'est avancée de 53 à 53 70 ; la Banque de France, de 4.75 à 4.500 ; le Rio-Tinto, unifié, de 1.200 à 1.150, le Boleo, de 600 à 715.

PUBLICATIONS DE MARIAGE DU 29 JANVIER

Entre : Fournac-Cancelle Henri, ingénieur chimiste, et Follere de Luna Marie, s. p. — Teyssier Prosper, employé, et Mac Catterina, s. p. — Guldard Jean-Baptiste, jardinier de la paix, et Renaud Madeleine, s. p. — Nouveau Eugène, tonnelier, et Lessieux Octavie, s. p. — Abri Salvador, boucher, et Gonzalez Maria, s. p. — Rias Euzene, charretier, et Sandro Franceline, repasseuse. — Bertone Jean, soldat au 4^e colonial, et Sicard

BOUILLON FOURNIER

Produit Français
Extrait de Viande et Jus de Légumes frais
En vente dans toutes les épiceries
S'adresser 131, rue Saint-Jean, Marseille

LIQUIDATION

Par suite des événements actuels
GRANDS RABAIS
sur tous les
ARBUSTES, PALMIERS, MIMOSAS
ET CERTAINS ARBRES
Nous engageons tous nos clients
à venir faire leur choix
DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT

Y^o MORAT et Fils
Papieriers, 42, route de la Valette
TOULON

50 CHEVAUX

La maison A. Borrayer vient de recevoir 30 gros chevaux de Limon hongres et entiers dans ses écuries, 38, avenue du Prado, et Mercredi, 2 février, 20 Bretons, foire Aubagne.

SAGE-FEMME prend pension, place enfant. Consult. gratuite, 43, r. République, mais. d. fond.

PETIT MAGASIN avec logement pour petit commerce de dame, à vendre, 1 fr. par jour de frais. S'adres. rue Consolat, 24, au cordonnier.

LES ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES"

du MARDI et du VENDREDI
sont reçues chez tous nos correspondants et dépositaires de la région

0.50 la ligne — Minimum 2 lignes

ÉCOULEMENTS

anciens ou récents guéris en 3 jours sans infection par les **CAPSULES S'-ANARIN**

PH^o MEILHAN, S. ell. Naulhan, Marseille

QU PINTO VENDE

Écriture et Enseignes
en tous genres,
sur cartons, calicot, etc.

MAISTRE, place Préfecture, 1
MARSEILLE

LA VIE OU LA MORT

conté dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur

VICES DU SANG

GUERIS par le

DEPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et malaises divers. Elle provient d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieur à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général : **DIANOUX**, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPOS : PH^o du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON : PH^o Chabre, Gorlier, Vedal. — NICE : PH^o Barrière, Antoin. — AVIGNON : PH^o Marie et Holland. — LA CROIX : PH^o Barrière, Antoin. — NIMES : PH^o Marie. — NICE : PH^o Rostang. — ALAIS : PH^o Bonneure, et toutes les bonnes pharmacies.

DES MILLIERS DE GUÉRISONS

rapides et radicales obtenues dans les cas les plus graves, les plus anciens, les plus rebelles avec le **TRATTAMENTO OAPURATO, VEGETAL, INOFFENSIF**

PH^o G. DE B. 23, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 79, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 95, 97, 99, 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689,